

# TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 25 février 2026 au mercredi 04 mars 2026

**La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie** qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

|                                        |    |
|----------------------------------------|----|
| CONTEXTE NATIONAL                      | 2  |
| SITUATION RÉGIONALE                    | 3  |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE                | 4  |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS        | 9  |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION | 11 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE    | 13 |
| MENTIONS LÉGALES                       | 14 |

## Contexte National

La collecte de cette enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 25 février et le 4 mars) a été marquée à mi-parcours par le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient le 28 février : environ un tiers des réponses ont été recueillies avant cet événement et deux tiers après. Pour février, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité économique poursuit sa progression à un rythme conforme aux anticipations.

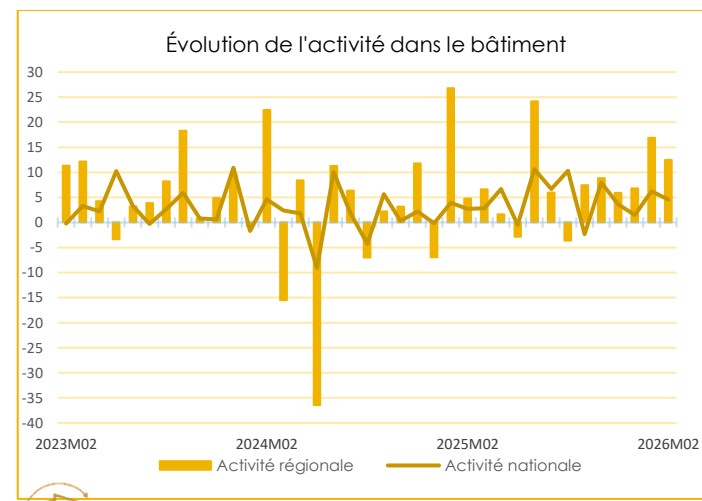
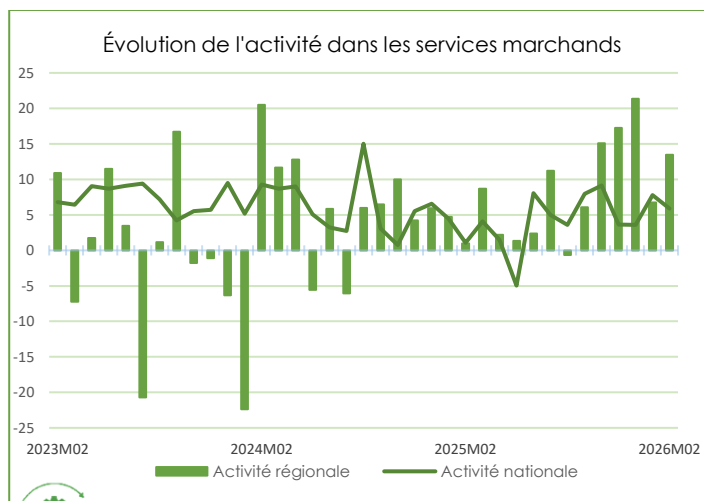
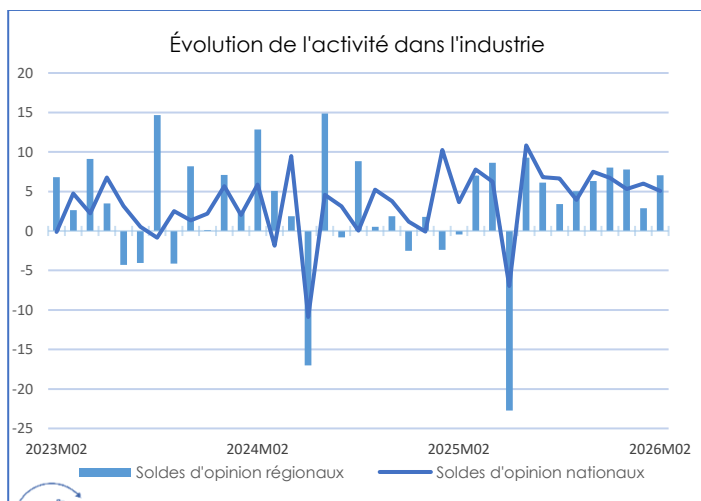
Dans l'industrie, l'activité demeure au-dessus de sa moyenne de long terme pour le neuvième mois consécutif, tirée par les filières technologiques. L'activité dans les services reste soutenue, légèrement au-dessus des anticipations formulées le mois précédent par les chefs d'entreprise, tandis que le bâtiment conserve une dynamique positive malgré un contexte peu porteur.

La situation de trésorerie se dégrade légèrement, certaines entreprises signalant un allongement des délais de paiement de leurs clients. Les difficultés d'approvisionnement augmentent faiblement, mais sans signe de détérioration durable. Les prix de vente progressent modérément dans les trois grands secteurs. Le travail temporaire demeure dynamique.

Pour mars, les entreprises anticipaient une activité toujours bien orientée dans l'industrie et les services et plus limitée dans le bâtiment. Cependant, alors que l'incertitude continuait de reculer dans les premières réponses datant d'avant le 28 février, elle a rebondi nettement dans les suivantes, les entreprises évoquant des risques de hausse des prix de l'énergie et de perturbations logistiques.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons que le PIB pourrait progresser entre 0,2 et 0,3 % au premier trimestre. Cette prévision technique est toutefois soumise à un aléa baissier compte tenu des incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient et à son impact sur les chaînes d'approvisionnement et sur les prix de l'énergie qui pourraient peser sur l'activité en fin de trimestre.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

En **février**, l'activité est de nouveau orientée à la **hausse** dans les trois secteurs analysés, de manière plus marquée en Normandie qu'au niveau national.

À noter que l'enquête s'est déroulée du 25 février au 4 mars. 52 % des entreprises ont répondu avant le début du conflit au Moyen-Orient.

Dans l'**industrie**, la croissance concerne tous les secteurs (agroalimentaire, équipements électriques et électroniques, automobile, produits en caoutchouc-plastique-verre, filière bois et chimie) hormis la métallurgie. Les carnets de commandes sont toutefois en dessous des attentes des dirigeants.

L'activité dans les **services marchands** poursuit sa progression, portée par les services aux bâtiments et, dans une moindre mesure, les transports. L'hébergement affiche quant à lui un recul sur un mois, la clientèle d'affaires étant moins présente en période de congés scolaires. Concernant le **bâtiment**, la production augmente dans le gros œuvre et le second œuvre, sur un mois comme sur un an. Les carnets de commandes sont au-dessus des attentes.

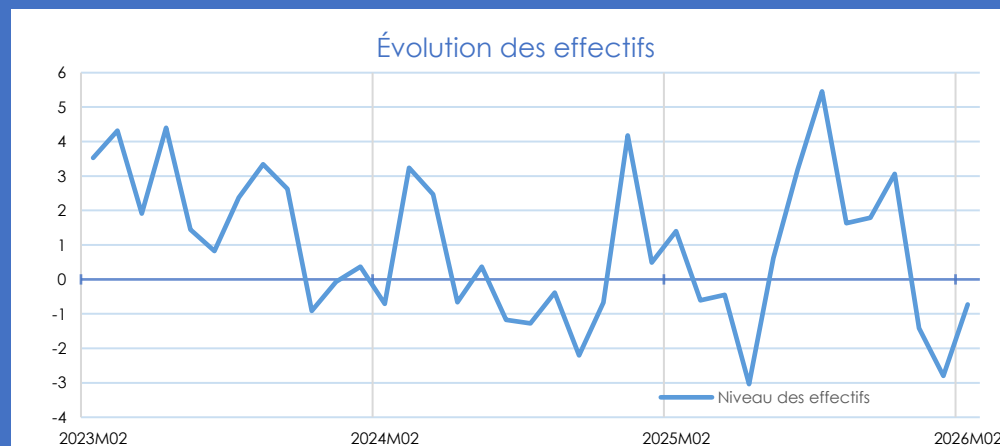
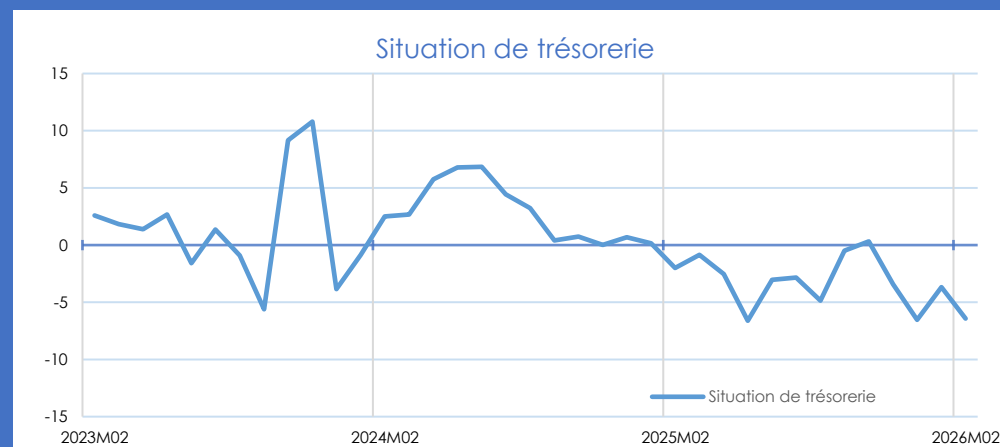
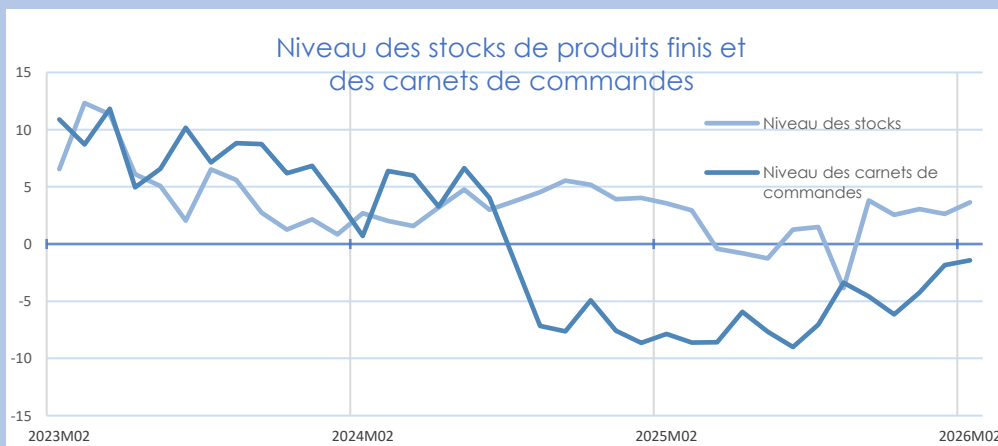
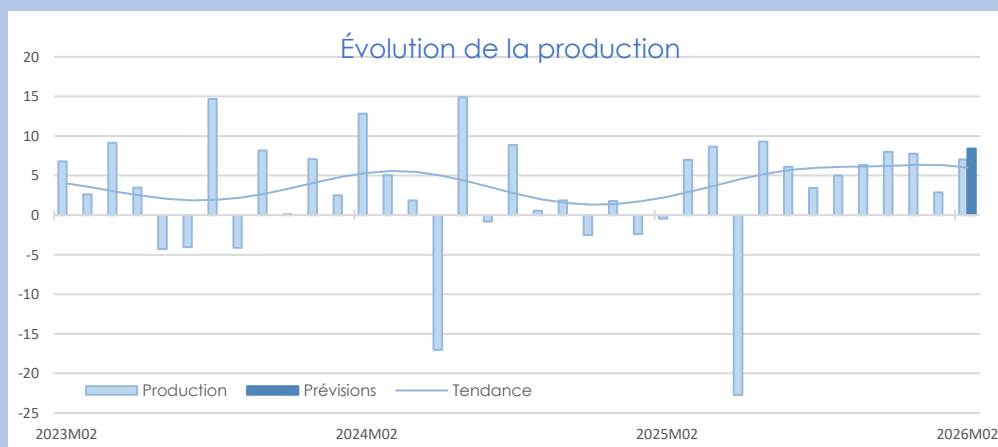
En **mars**, la croissance de la production se poursuivrait dans tous les secteurs industriels hormis la filière bois. Dans les services marchands, l'augmentation dans l'hébergement, les transports et les services aux bâtiments ne compenserait pas la baisse dans les autres services. Les prévisions d'activité dans le bâtiment restent orientées à la hausse.



## Synthèse de l'industrie

En **février**, la **production** continue de **progresser**, sur un mois comme sur un an.

La demande est présente, sur le marché intérieur comme à l'export. Les carnets de commandes restent cependant encore en deçà des attentes des dirigeants. Les effectifs sont relativement stables. Les prix des matières premières et des produits finis sont en hausse. Les situations de trésorerie restent jugées insuffisantes. En **mars**, le **volume d'activité augmenterait** et les effectifs s'étofferaient.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

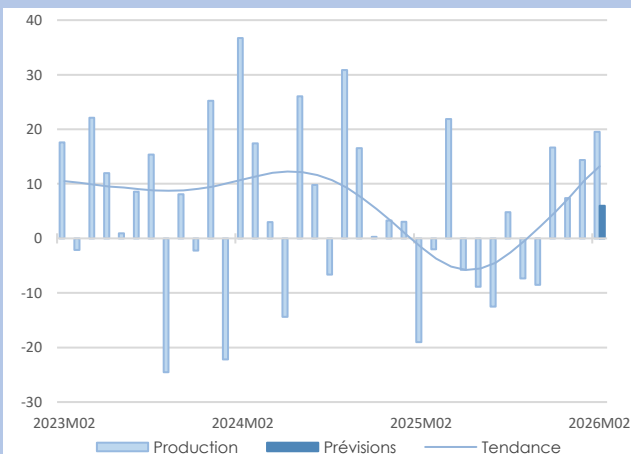
Source Banque de France – INDUSTRIE



14,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

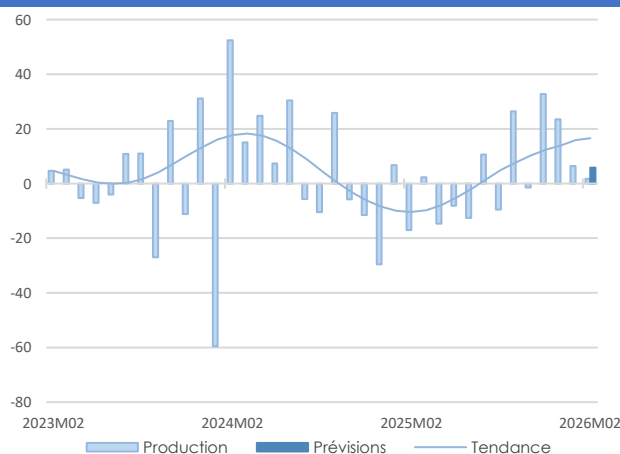
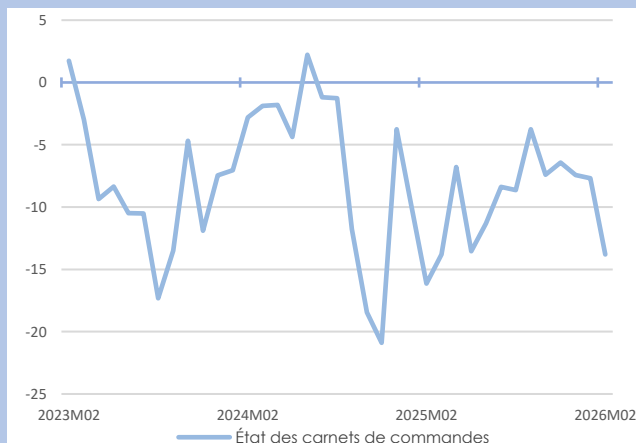
### Agroalimentaire - Activité



En février, l'activité progresse à un rythme plus soutenu que les mois précédents. Les volumes de production restent supérieurs à ceux observés à la même période l'an dernier. Les effectifs enregistrent une légère augmentation et devraient se stabiliser au cours des prochaines semaines. Selon les prévisions des chefs d'entreprise, la production devrait de nouveau s'accroître en mars.

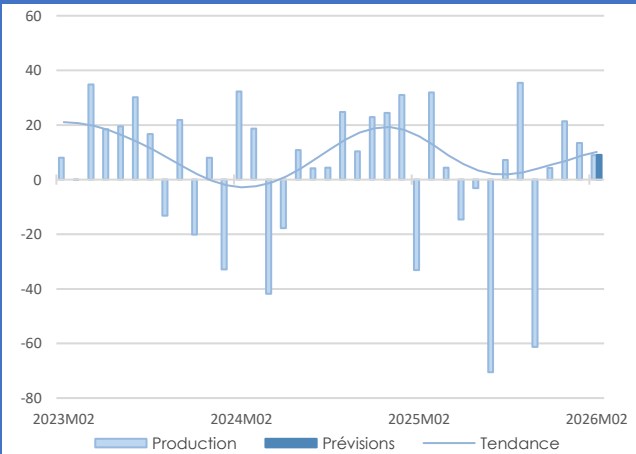
### Agroalimentaire - Commandes

Malgré la progression de la demande, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, les carnets de commandes demeurent en deçà des attentes. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse mesurée, tandis que ceux des produits finis enregistrent une croissance plus marquée. Les stocks, en baisse, se maintiennent à un niveau supérieur à celui attendu par les dirigeants. Les situations de trésorerie sont jugées satisfaisantes.



La production poursuit sa progression sur un rythme plus lent. En forte baisse sur un an, elle est pénalisée par une pénurie de bovins accentuée par la dermatose et une consommation de viande en recul. La demande se contracte et les carnets de commandes sont jugés très dégradés. Les effectifs s'étoffent et se renforceraient en mars. Les stocks demeurent supérieurs au niveau attendu. Les situations de trésorerie sont jugées conformes aux attentes. Un nouvel accroissement de l'activité est prévu pour le mois prochain.

L'activité poursuit sa hausse en février, tout en demeurant inférieure à son niveau observé un an plus tôt. La demande est très dynamique, notamment à l'export. Les carnets de commandes sont inférieurs aux attentes. Les effectifs, en hausse, devraient encore se renforcer le mois prochain. Les prix des matières premières et des produits finis enregistrent une forte baisse liée à des surcapacités au sein du secteur. Les situations de trésorerie sont estimées très favorables. En mars, la production continuerait de progresser.



### Produits laitiers

21,5%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

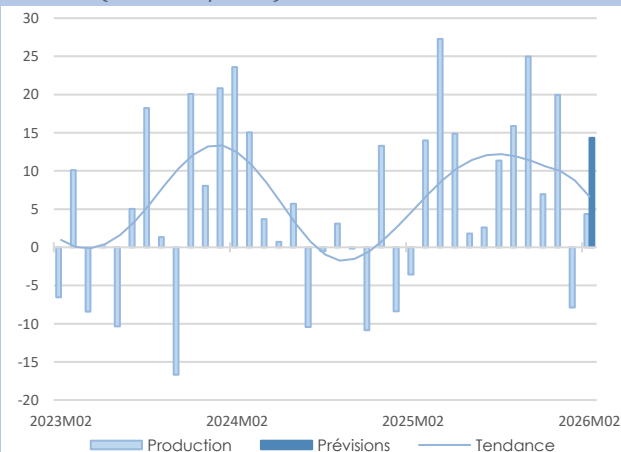
### Transformation de la viande

16,2%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



### Équipements électriques et électroniques - Activité



En février, l'activité repart à la hausse, après une inflexion observée en janvier. Sur un an, elle affiche une évolution positive marquée.

Comme prévu, dans un contexte incertain, les effectifs s'ajustent à la baisse, mais devraient se renforcer au cours des prochaines semaines.

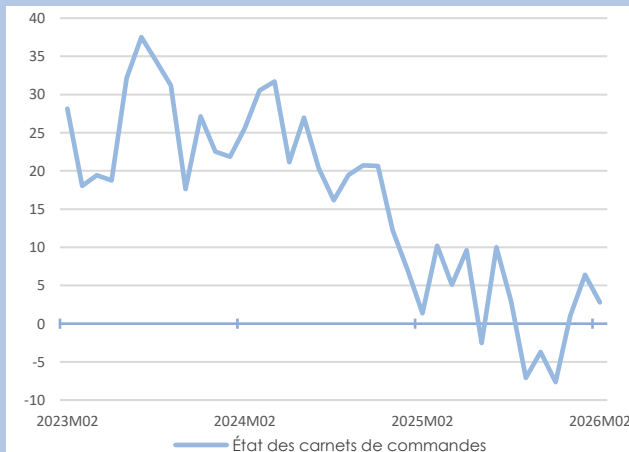
Selon les chefs d'entreprise, la production devrait encore progresser en mars.

### Équipements électriques et électroniques - Commandes

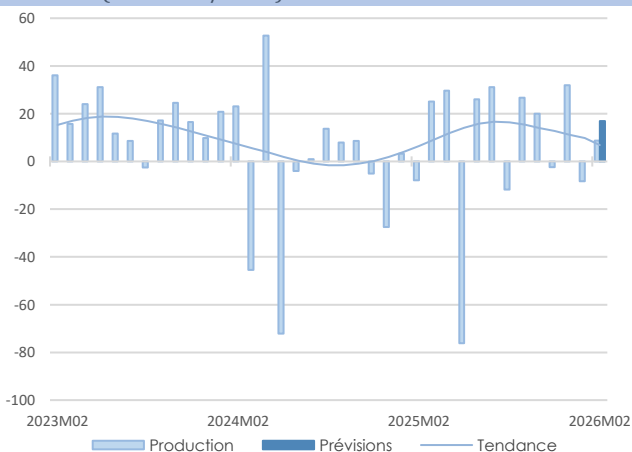
Les carnets de commandes se situent au-dessus des attentes. La demande intérieure se contracte, tandis qu'elle progresse à l'export.

Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, alors que ceux des produits finis enregistrent un léger repli. Des tensions d'approvisionnement sur les composants mémoires émergent, car des producteurs orientent leur activité vers les composants destinés à l'IA. Les stocks augmentent et approchent le niveau attendu.

Les situations de trésorerie sont considérées comme dégradées.



### Automobile - Activité



Comme prévu, après une baisse au mois de janvier, la production repart en février. Elle recule cependant légèrement sur un an.

Les effectifs se replient, tendance qui devrait se poursuivre au cours des prochaines semaines.

L'activité progresserait au mois de mars selon les anticipations des dirigeants.

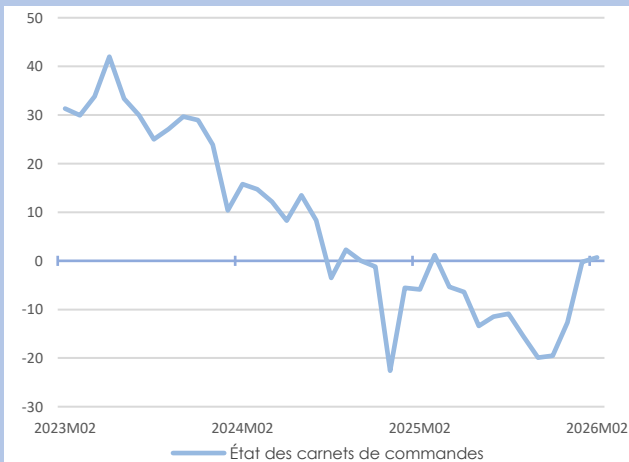
### Automobile - Commandes

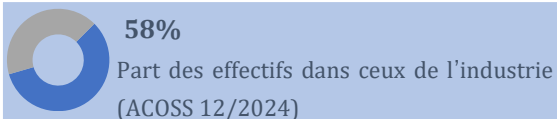
La demande croît nettement, à la fois sur le marché domestique et à l'export. Les carnets de commandes se situent au niveau attendu.

Les prix des matières premières et ceux des produits finis augmentent.

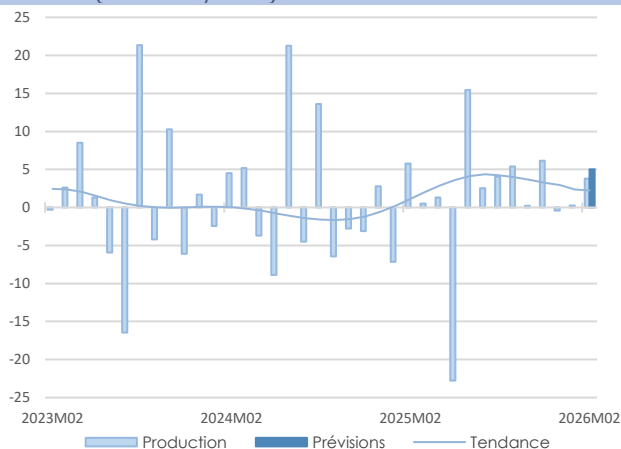
Les stocks, en hausse, atteignent le niveau attendu par les dirigeants.

Les situations de trésorerie sont estimées satisfaisantes.





### Autres produits industriels - Activité



Comme prévu, l'activité progresse légèrement sur un mois avec des effectifs qui se sont stabilisés.

En mars, la production pourrait de nouveau s'accroître en adaptant à la hausse la main d'œuvre. Toutefois, l'incertitude est élevée compte-tenu de l'impact potentiel des événements actuels au Moyen-Orient sur la logistique et les coûts (énergie, intrants, transport).

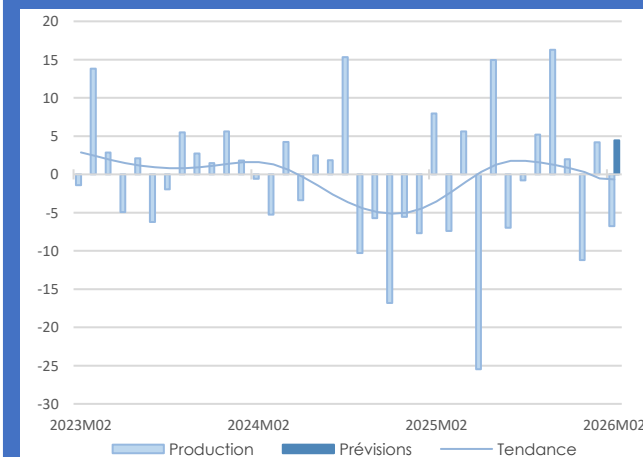
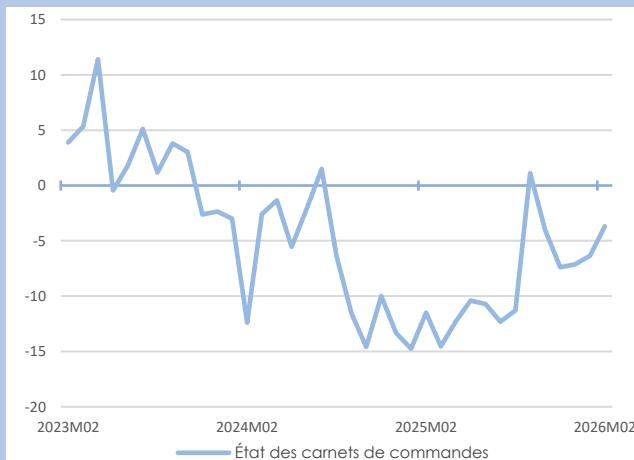
### Autres produits industriels - Commandes

Tout en restant en deçà de la normale, les carnets de commandes gagnent en consistance mais avec une visibilité encore réduite.

L'export maintient sa croissance sur une allure modérée tandis que le marché intérieur perd un peu en dynamisme.

Les stocks de produits finis se maintiennent à un niveau conforme aux besoins des entreprises.

Les prix des matières premières et des produits finis se stabilisent alors que les situations de trésorerie demeurent détériorées.



En février, la production s'inscrit en repli.

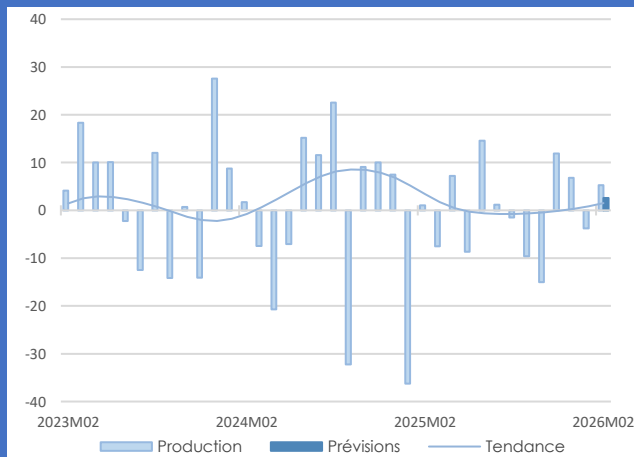
La hausse de la demande vient conforter les carnets de commandes dont la visibilité reste réduite. Le rebond des coûts des matières premières (acier, zinc, métal et conteneurs) est répercuté sur les factures. Les situations de trésoreries restent équilibrées.

En mars, une croissance modérée de la production accompagnée de recrutements est anticipée, dans un contexte géopolitique très incertain marqué notamment par des difficultés d'approvisionnement.

La production progresse très modérément.

Les carnets de commandes sont désormais jugés conformes à la normale. Malgré la baisse du coût des intrants, les prix se stabilisent. Les situations de trésoreries sont jugées un peu moins confortables.

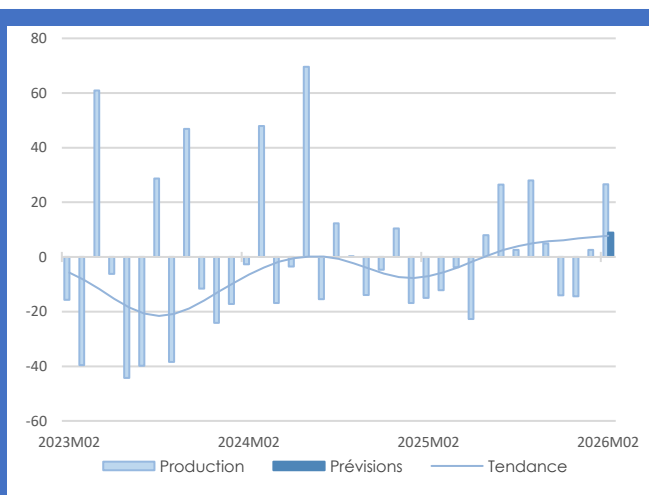
Dans un contexte international incertain, les chefs d'entreprise prévoient une quasi-stabilisation de la production dans les semaines à venir. Ils anticipent des hausses du prix des matières premières et des retards de livraisons.



### Métallurgie

### Produits en caoutchouc, plastique, verre et autres





Le rebond de la production est significatif sur un mois et permet de dépasser les volumes réalisés l'an passé.

En dépit d'une nette amélioration de la demande, les carnets de commandes sont jugés très insuffisants. Des baisses tarifaires permettent de maintenir la compétitivité alors que les situations de trésorerie restent très obérées.

La progression de la production pourrait être freinée dans les prochaines semaines suite aux perturbations de navigation et à la hausse des prix des matières premières.

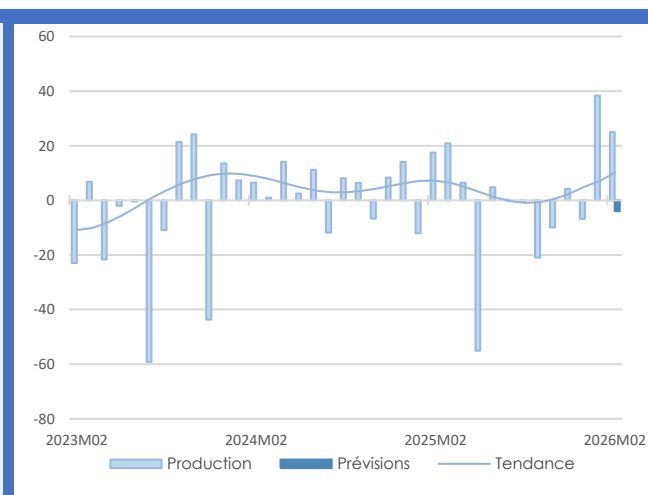
**11,6%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie chimique

La production s'inscrit encore en hausse mais de manière moins prononcée qu'en janvier. La visibilité des carnets se dégrade avec la demande qui ralentit nettement mais qui reste bien orientée malgré l'export en léger repli et les commandes intérieures qui faiblissent. Les stocks s'allègent pour répondre aux besoins. La hausse du coût des matières premières (bois, pâte à papier) n'est pas répercutée dans les prix finaux qui continuent de diminuer. Les situations de trésoreries se tendent davantage.

En mars, la production enregistrerait un léger retrait.

Travail du bois, industries du papier et imprimerie



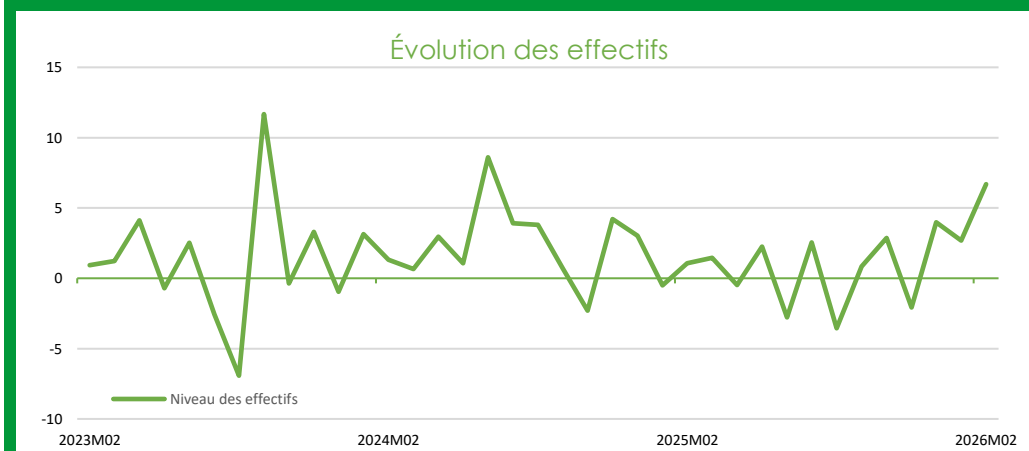
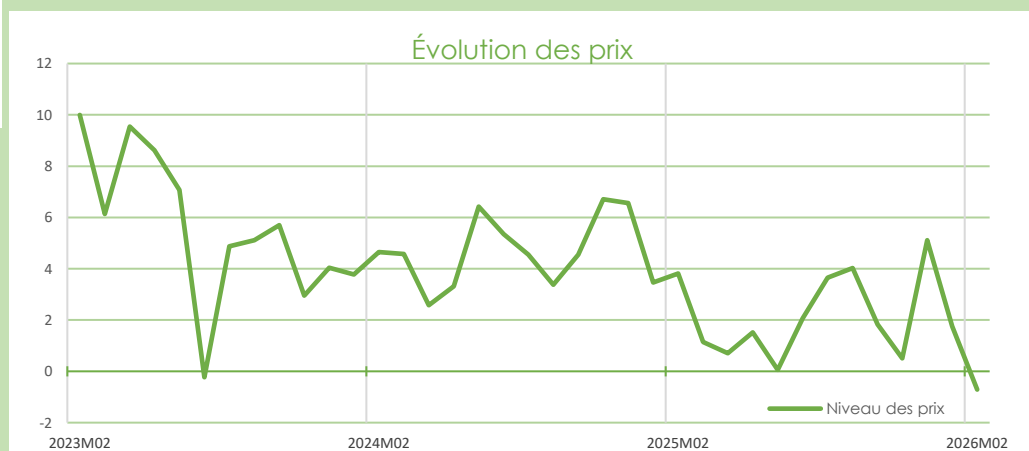
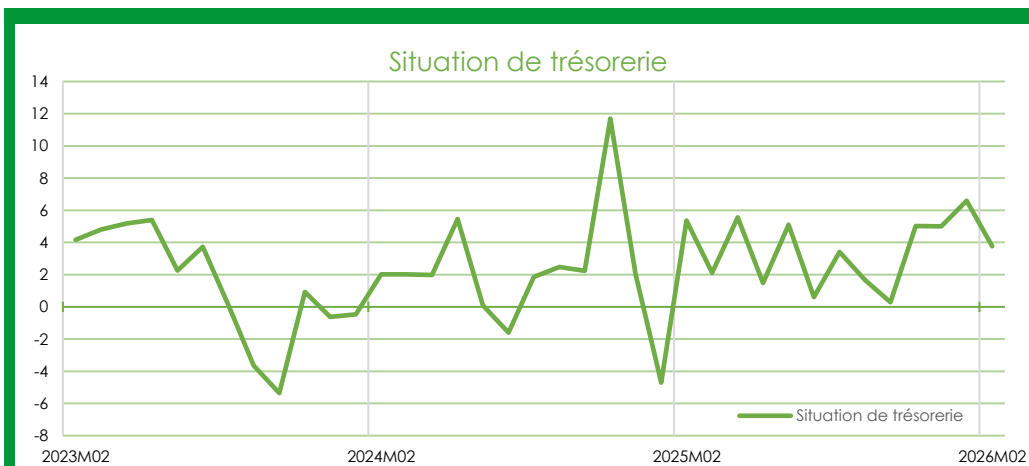
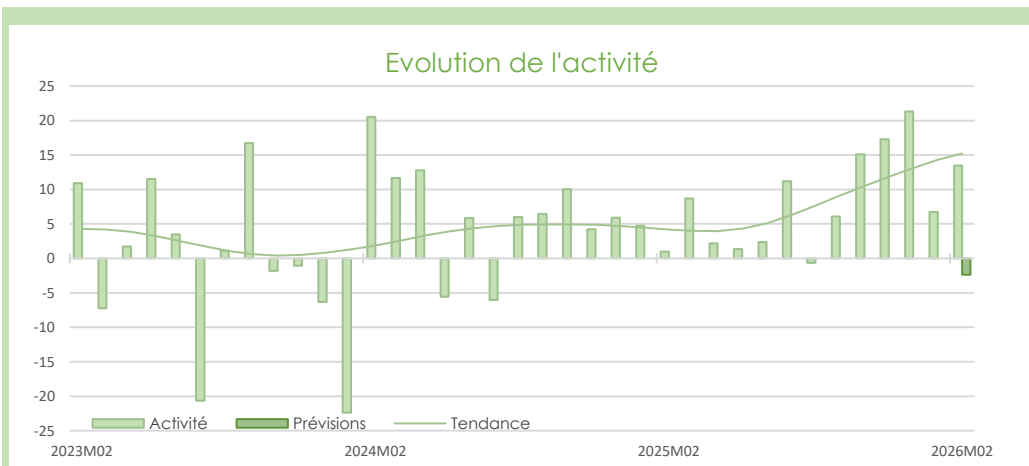
**9,3%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)





## Synthèse des services marchands

**L'activité progresse** en février sur un mois comme sur un an. **Les effectifs augmentent.** La demande est présente en dépit des incertitudes liées au contexte géopolitique et à l'échéance électorale. Les trésoreries sont satisfaisantes et les prix, qui affichent un léger recul, devraient être revalorisés en mars. Dans un contexte de faible visibilité, les entreprises anticipent un **léger repli de l'activité en mars**.



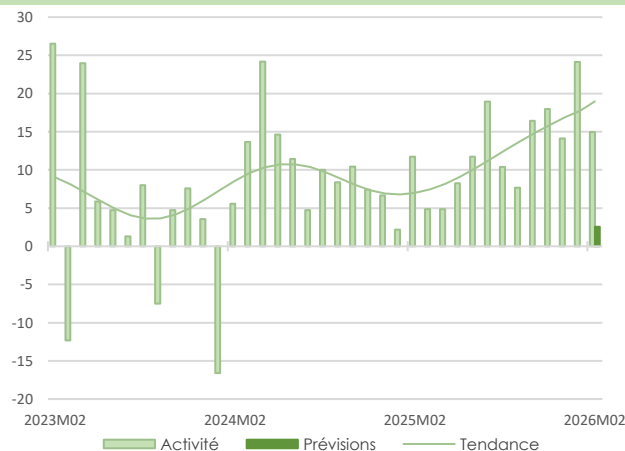
Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS



13,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager



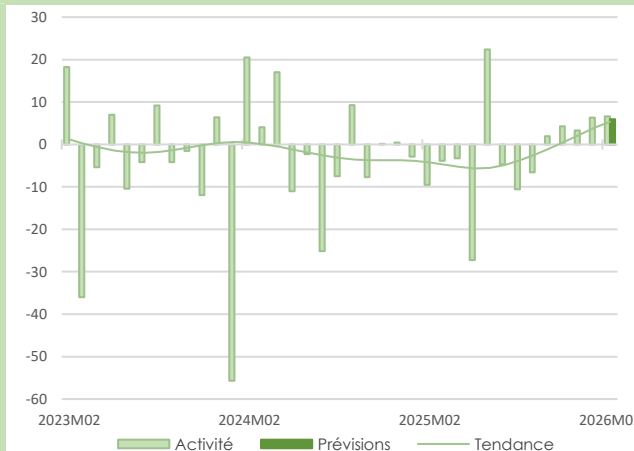
Malgré une météo défavorable en début de mois, l'activité poursuit sa progression en février sur un mois comme sur un an. La demande est bien présente.

Même si les difficultés de recrutement restent d'actualité, les effectifs continuent de s'étoffer et se maintiendront encore au mois de mars. Les prix des devis sont en repli, mais des revalorisations tarifaires devraient être réalisées dès le mois prochain. Les trésoreries demeurent tendues et en dessous des attentes. L'activité devrait progresser en mars.

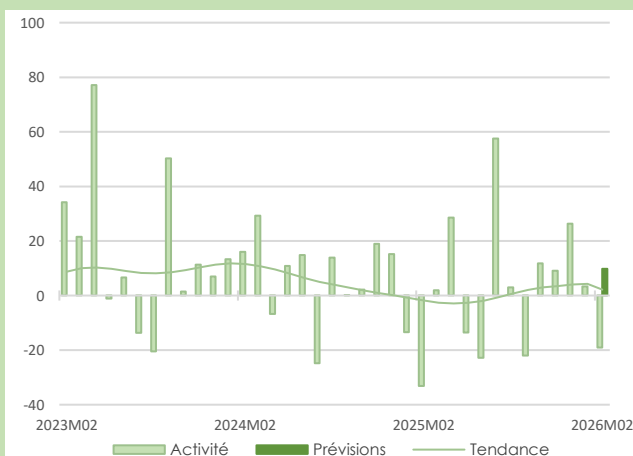
### Transports routiers de fret et par conduite

L'activité maintient sa progression en février permettant notamment de combler les retards liés aux intempéries du mois de janvier mais sans toutefois atteindre son niveau de 2025.

Les effectifs se renforcent et devraient de nouveau s'étoffer légèrement dans les prochaines semaines. Les prix des devis se stabilisent et pourraient repartir à la hausse en mars. Les trésoreries sont légèrement en dessous des attentes. Malgré le temps mort préélectoral la demande est présente et l'activité devrait poursuivre sa progression en mars.



12,1%  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Comme anticipé, l'activité est en net repli en février avec les congés scolaires et donc une moindre fréquentation de la clientèle d'affaires. Mais elle demeure toutefois à un niveau supérieur à celui de 2025.

Les effectifs affichent un léger retrait. Les tarifs ont été revus à la hausse et de nouvelles revalorisations sont attendues le mois prochain. Les trésoreries sont à un niveau jugé correct.

Un regain d'activité est anticipé pour le mois de mars à la faveur du retour de la clientèle d'affaires.

3,9%

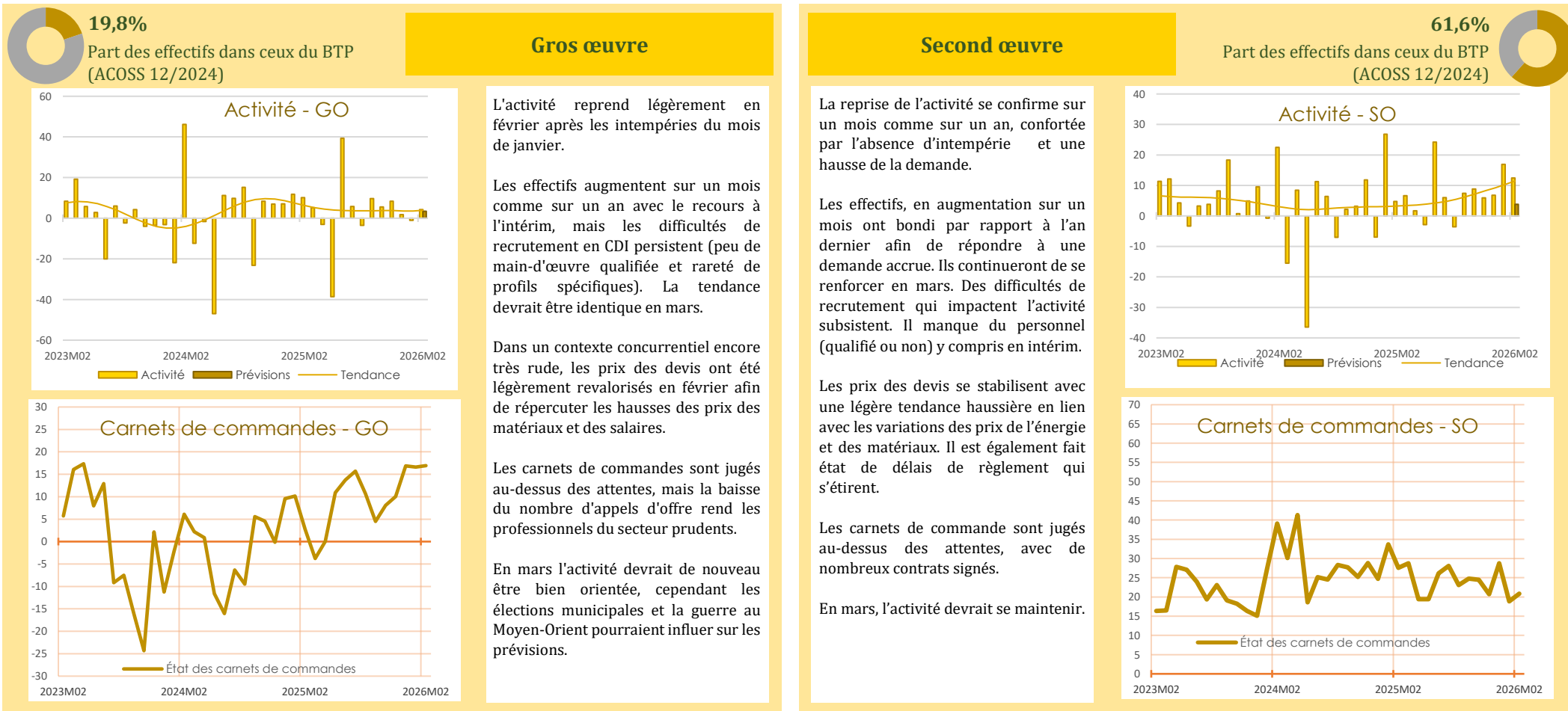
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Hébergement



## Synthèse du secteur de la construction

**L'activité poursuit sa progression** dans le gros œuvre comme dans le second œuvre portée par des conditions météorologiques plus favorables. Les carnets de commandes sont jugés supérieurs aux attendus et **les effectifs se renforcent**. Les prix des devis sont légèrement au-dessus de ceux observés en janvier. Les professionnels du secteur alertent sur **les délais de paiement qui s'allongent**.  
**En mars, l'activité devrait se maintenir**, même si le conflit au Moyen-Orient peut remettre en question certaines prévisions.



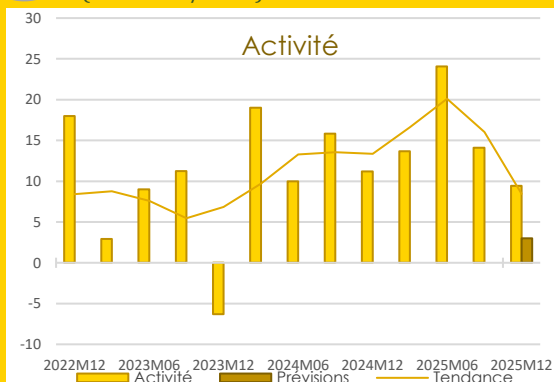
Source Banque de France – CONSTRUCTION



18,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP  
(ACOSS 12/2024)

## Travaux publics



Au 4<sup>e</sup> trimestre 2025, l'activité poursuit sa progression, entamée depuis deux ans.

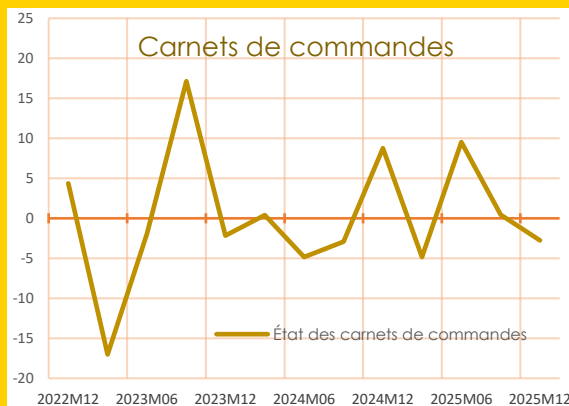
Le niveau d'activité est similaire à celui du 4<sup>e</sup> trimestre 2024.

Toutefois, les carnets de commandes s'étiolent et offrent un peu moins de visibilité (environ 4-5 mois) que le trimestre précédent, en lien avec les incertitudes politiques et les échéances électorales. Ils sont jugés en dessous des attendus.

Du fait d'une concurrence accrue, les prix des devis sont de nouveau orientés à la baisse et devraient l'être de nouveau au 1<sup>er</sup> trimestre 2026.

Les effectifs continuent de s'étoffer (essentiellement en intérim) et les recrutements se poursuivraient en ce début d'année.

Les professionnels des travaux publics prévoient une croissance de l'activité au 1<sup>er</sup> trimestre 2026 plus modérée qu'en fin d'année en raison des élections de mars 2026.



Source Banque de France – CONSTRUCTION



## Publications de la Banque de France

| Catégorie                                                                                                              | Titre                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <br>Crédit                            | <a href="#">Crédits aux particuliers</a><br><a href="#">Accès des entreprises au crédit</a><br><a href="#">Financement des entreprises</a><br><a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a><br><a href="#">Crédits dans les régions françaises</a> |
| <br>Epargne                           | <a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a><br><a href="#">Performance des OPC - France</a><br><a href="#">Épargne des ménages</a><br><a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>                                                                           |
| <br>Chiffres clés France et étranger | <a href="#">Défaillances d'entreprises</a>                                                                                                                                                                                                                                     |
| <br>Conjoncture                     | <a href="#">Tendances régionales en Normandie</a><br><a href="#">Conjoncture économique en France et par secteur d'activité</a><br><a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>                                                                                           |
| <br>Balance des paiements           | <a href="#">Balance des paiements de la France</a>                                                                                                                                                                                                                             |

**Banque de France**  
**Département Entreprises et Études Régionales**

*32 rue Jean Lecanuet - 76000 ROUEN*

 **02.35.52.78.18**

 [normandie.conjoncture@banque-france.fr](mailto:normandie.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Philippe SELWA, Chef du département Entreprises et Études Régionales

**Directeur de la publication**

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès de plus de 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée ou l'effectif de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*